

Vendredi 17 Avril 2020
www.laprovence.com

À la maternité de La Ciotat, l'accueil serein des mamans

Une unité Covid a été mise en place. Les suivis de grossesse se poursuivent

Le suivi des grossesses est bien sûr maintenu. En ce sens, rien ne change au sein de la maternité de l'hôpital de La Ciotat. Ici, fleurit fièrement le label Initiative pour un hôpital ami des bébés, seul établissement des Bouches-du-Rhône et du Var à avoir obtenu cette distinction. Et au sein de l'équipe, on entend bien l'honorer. "En ce moment, le parcours patient est un peu différent", souligne Florence Bonifacj, cadre sages-femmes.

Dès les prémices de la crise, le service a mis en place "la possibilité de poursuivre les consultations et de maintenir les échographies", explique le docteur Caroline Peyronel, gynécologue-obstétricienne, référente Covid, "et ce en mesurant le bénéfice-risque". Certaines patientes optent "pour la téléconsultation", mais cela reste anecdotique. "Cela dépend de la grossesse, des éventuelles pathologies..." Et Florence Bonifacj, d'enchérir : "les consultations se poursuivent il n'y a pas de surplus. Pour celles qui ne sont pas programmées, la patiente se rendra aux urgences. Tout est très bien tracé. En cas de suspicion Covid, la patiente retrouvera l'unité spécialisée."

Une gestion au cas par cas, donc. En cette période de crise sanitaire, "nous avons mis en place un circuit dédié aux consultations", poursuit le docteur Peyronel. L'organisation a demandé "beaucoup de travail à l'équipe de la maternité", appuie Florence Arnoux, directrice de l'établissement. La mise en place de



L'équipe de la maternité est mobilisée pour que le suivi des grossesses et les accouchements se passent au mieux. /PHOTO DR

ce protocole permet "aux futurs parents d'être ensemble durant toute la durée de l'accouchement. Ils sont accueillis ensemble", explique la gynécologue. Mais aussi, chose importante "la mère et l'enfant ne sont pas séparés". Après l'accouchement, "nous essayons de faire en sorte que le retour se fasse le plus rapidement possible. Bien évidemment en veillant à la sécurité de la mère et de l'enfant", confie-t-elle. Car, "le papa est présent en amont, durant le travail en salle de naissance, le maximum, mais pas en hospitalisation", détaille Florence Bonifacj, "nous sommes l'hôpital ami des bébés, strictement rien ne change dans l'accompagnement des parents, en amont. Nous sommes toujours dans cette optique. Les patientes peuvent ve-

nir en toute confiance."

Mères infectées...

Bien évidemment, l'organisation établie permet de recevoir des mères infectées par le Covid, et ce par un personnel soignant et au sein d'une unité Covid périnatale dédiée après une évaluation initiale aux urgences. À la question de savoir si l'ambiance est apaisée, la réponse est claire. "Pourquoi ne le serait-elle pas?", souligne le docteur Peyronel. Le circuit évite les croisements. "Nous avons une organisation spécifique pour le personnel dédié", poursuit-elle. "C'est une grosse réorganisation qui a été mise en place dès la première semaine. L'installation de l'unité Covid, le parcours jusqu'aux vestiaires, pour le personnel comme

lors de l'accueil des pères", assure Florence Bonifacj, "et ce pour assurer une sécurité pour les patients et préserver le personnel soignant." La maternité de l'hôpital de La Ciotat est l'une des plus prisées du secteur. Le nombre de naissances reste identique, soit entre 80 et 90 bébés par mois. "Rien ne change", lâche le docteur Peyronel.

Dans ce contexte, "je suis ravie qu'ils aient accepté le papa". Johanna, 36 ans, Ciotadenne, a accouché d'une petite Lorella. L'arrivée s'est faite samedi via le service des urgences, après la perte des eaux, "où l'on m'a pris la température, masquée, et une sage-femme a effectué des examens". Pas de surprise, toutefois. "La prise en charge a été expliquée. Ce qui est d'ailleurs très rassurant. Car, le dernier mois, je n'étais pas sereine..." Une fois, au sein du service et le travail engagé, "ils ont fait en sorte que le papa reste le plus longtemps possible en salle, ce qui a permis de faire un peau à peau". La sortie s'est effectuée 48 h plus tard, sans recevoir aucune visite: "Le fait de ne pas recevoir de visite a finalement été un point positif, ça permet de se reposer, confie Johanna. J'aurais préféré rester un peu plus, car j'ai eu des montées de lait et j'ai besoin de repos, mais la sage-femme vient me voir une fois tous les deux jours. J'ai notamment sollicité l'hôpital pour des questions, et ils ont été très à l'écoute. Et puis je me dis qu'il y a moins de risque en restant à la maison."

Rislène ACHOUR